

Traduction. Source : Ecowatch, le 23 février, 2016

<http://ecowatch.com/2016/02/23/methane-leaks-texas>

Article par : Claire Bernish, AntiMedia

Titre : Massive Methane Leaks from Texas Fracking Sites Even More Significant than Infamous Porter Ranch Gas Leak

D'énormes fuites de méthane provenant des sites de fracturation dans le Texas (sont) encore plus importantes que la fuite de gaz tristement célèbre de Porter Ranch.

Après que la fuite colossale de méthane vomie de façon incontrôlable d'un puits endommagé du Canyon Aliso en Californie a enfin été arrêtée la semaine dernière, les habitants de Porter Ranch ont commencé à rentrer chez eux, toujours très inquiets. Les doutes qui subsistent sur la question de savoir si la compagnie de gaz Southern California Gas continuera à utiliser la zone de stockage souterraine ont fait que beaucoup de personnes se demandent si (les autorités) prennent même en considération les soucis de sécurité – surtout quand on sait que, jusqu'à présent, la compagnie n'est poursuivie que pour « misdemeanor violations » (violations délictueuses).

D'après les estimations, la fuite d'Aliso Canyon a rejeté un total de 96 000 tonnes métriques de méthane puissant – sans oublier le benzène, des NOx et d'autres substances nocives – dans l'atmosphère pendant plusieurs mois. L'impact de cette fuite a été si important que l'on en a comparé l'échelle à celle de la catastrophe de Deepwater Horizon, plateforme de BP dans le Golfe du Mexique.

Mais la Californie n'est pas le seul état confronté à des fuites énormes de méthane.

Le Texas est en train de s'occuper d'un désastre similaire qui a été négligé par les autorités de l'état et les médias, en partie parce que le méthane dans l'état provient de l'infrastructure d'une industrie puissante. D'après Naveena Sadasivam du Texas Observer :

« Chaque heure, les installations de l'industrie du gaz naturel dans la région des schistes Barnett dans le nord du Texas émettent des milliers de tonnes de méthane – gaz à effet de serre au moins 20 fois plus puissant que le CO2 – et toute une série de polluants nocifs tels que les NOx et le benzène.

La fuite du Canyon Aliso était importante. Les fuites des schistes Barnett, prises ensemble, sont encore plus importantes. »

A son maximum, la fuite de la compagnie SoCal Gas émettait 58 000 kgs de méthane par heure. En comparaison, des chercheurs d'universités dans le Colorado et le Michigan en partenariat avec l'Environmental Defense

Fund, estiment qu'environ 60 000 kgs sont émis chaque heure par plus de 25 000 puits de gaz naturel actifs dans les schistes Barnett - région qui a, à son centre, le métroplex de Dallas/Fort Worth. Cela fait un total d'environ 544 000 tonnes de méthane chaque année. Mais à la différence de l'importance (accordée à) l'événement du Canyon Aliso, les émissions dues aux extractions de pétrole et de gaz des schistes Barnett - et d'une autre grosse formation, Eagle Ford Shale- ne cesseront pas tant que la fracturation hydraulique sera encore la bénédiction qu'elle s'est avérée être pour l'industrie des énergies fossiles.

Suite à une étude d'Eagle Ford effectuée sur huit mois par le Centre for Public Integrity, Weather Channel et InsideClimate News, on déclarait avoir découvert « un système qui fait plus pour protéger l'industrie que le public. »

En raison d'un manque de stations de monitoring de la qualité de l'air, avec seulement cinq stations permanentes pour couvrir les presque 32 000 kms carrés d'Eagle Ford, les responsables au niveau de l'état ne savent tout simplement pas la quantité de polluants dans l'air. On permet à beaucoup d'installations de se policer elles-mêmes et on ne les oblige pas à faire connaître les résultats. On ne peut pas dire que les régulateurs auraient la tâche facile pour faire respecter une obligation légale de faire connaître les résultats, car la Texas Commission on Environmental Quality (TCEQ), qui régule la plupart des émissions dans l'air, ignore l'existence même de certaines de ces installations. »

David Sterling, Président du University of North Texas Health Science Center, a déclaré à InsideClimate News : « Je voudrais croire que l'industrie est capable de faire sa propre police, mais l'histoire a montré que, sans surveillance suffisante, cela ne marche pas. » Etant donné le fait que le budget de la TCEQ a diminué de 34% entre 2010 et 2014, il est quasiment impossible d'imaginer que la surveillance soit augmentée à l'avenir.

On ne demande pas suffisamment des comptes à ceux qui enfreignent la loi dans l'industrie du gaz et du pétrole au Texas. Ainsi que les auteurs de l'étude l'ont découvert, au cours d'une période de presque deux ans à partir de janvier, 2010, 284 plaintes déposées contre l'industrie - et 164 « violations avérées » n'ont donné lieu qu'à deux amendes non-punitives, dont la plus importante n'était que de 14 250 dollars.

Même si ceux qui enfreignent la loi sont rarement punis, on n'en est pas surpris.

Dans l'étude, on déclare : « Les responsables texans de la surveillance de l'industrie sont souvent ses plus ardents défenseurs. La Texas Railroad Commission qui délivre les permis et régule tous les autres aspects de la production du gaz et du pétrole, est gérée par trois commissaires élus qui ont accepté plus de 2 millions de dollars en dons de l'industrie pour leur

campagne pendant le cycle des élections de 2012, d'après des données provenant de le National Institute on Money in State Politics. »

Les législateurs texans ont souvent des liens personnels avec l'industrie, comme « presque un sur quatre des législateurs de l'état ou leur époux/épouse ont un intérêt financier dans au moins une des compagnies d'énergie qui opère à Eagle Ford », selon une analyse des imprimés CPI sur les finances personnelles citée dans l'étude.

Les habitants des deux régions texanes où l'on exploite du gaz de schiste souffrent de beaucoup de symptômes qui ressemblent à ceux des habitants à Porter Ranch près du Canyon Aliso, dont des saignements de nez, des vertiges, des nausées et divers troubles respiratoires. Ces symptômes pourraient être causées par toute une série de polluants et de substances toxiques. Les auteurs de l'étude ont déclaré :

« Parmi les produits chimiques libérés pendant l'extraction du gaz et du pétrole se trouvent le sulfure d'hydrogène, gaz léthal abondant dans les puits d'Eagle Ford ; des composés organiques volatils tels que le benzène, cancérigène connu ; l'anhydride sulfureux et des particules qui irritent les poumons ; et d'autres substances nocives telles que le monoxyde de carbone et sulfure de carbone. Les COV se mélangent également aux NOx émis par les équipements sur le terrain, et créent ainsi l'ozone, un danger majeur pour les voies respiratoires.

« Des études montrent que, en fonction de la concentration et la durée de l'exposition, ces produits chimiques peuvent causer toute une série de maladies, de maux de tête sans gravité jusqu'à des dommages neurologiques et cancers. Les habitants d'Eagle Ford sont confrontés à un autre danger : le sulfure d'hydrogène, ou H₂S ou « sour gas », composant du pétrole brut et du gaz naturel qui existe naturellement sous le sol. »

Les exploitations de gaz et pétrole de schiste au Texas sont déjà responsables de 8% des émissions américaines de méthane ; mais, entre les équipements défectueux et la pénurie de sites de monitoring, on ne remarque pas forcément immédiatement les émissions importantes de méthane par les puits appelés « super-emitters » qui se produisent de temps en temps.

Daniel Zavala-Araiza, chercheur dirigeant l'étude de 2015 sur le méthane des schistes Barnett organisée par l'Environmental Defense Fund, expliquait dans l'Observer : « Si l'un des puits était super-émetteur le jour où on les a contrôlés, le lendemain, cela aurait pu être différent. Il ne s'agit pas juste de trouver une poignée de sites. Il faut contrôler sans arrêt pour continuer à trouver ceux qui fonctionnent mal.... S'il n'y a pas de contrôles fréquents, il n'y a aucun moyen de savoir quand l'un de ces sup-émetteurs se met à « vomir ». »

En fait, dans une étude récente effectuée par l'Université d'Harvard, on montre du doigt les USA, les accusant d'être la cause d'une énorme augmentation des émissions mondiales de méthane au cours de la dernière décennie, responsables de 30 à 60% de toutes les émissions atmosphériques dues à l'activité humaine. »

Dans le Guardian, on a rapporté que Roger Howarth, chercheur sur le méthane à l'Université Cornell, qui n'était pas associé à l'étude faite par Harvard, a dit : « A mon avis, les USA sont probablement responsables d'une augmentation aussi importante des émissions mondiales de méthane. Et il est presque certain que cette augmentation est due au fracking et à l'utilisation accrue du gaz naturel. »

Les habitants du Texas qui ont le malheur d'habiter à proximité des installations de production de pétrole et de gaz n'ont pas beaucoup de recours pour se battre contre l'industrie tristement célèbre de l'état. La production de gaz de schiste a plus que doublé entre 2009 et 2014, même s'il y a eu un léger ralentissement récemment à cause de la surproduction. Ainsi que InsideClimate News l'a rapporté, Harvey Hilderbran, député républicain de l'état, a déclaré - et c'est révélateur - devant un panel des médias en 2014 :

« A mon avis, si tu es opposé au pétrole et au gaz, tu es opposé au Texas.»

Traduction : Maureen Johnson